



Rome, le 5 février 2019

Mémoire de la naissance au Ciel de Maestra Tecla

Très chères sœurs,

Alors que nous nous préparons à célébrer le 55^e anniversaire de la naissance au Ciel de Maestra Tecla, il est bon de regarder notre Mère pour nous mettre à son école, pour la sentir proche de nous et trouver lumière et encouragement dans son expérience. Maestra Tecla était une femme capable de profonde communication, de susciter communion et enthousiasme même dans les situations les plus difficiles. Écoutons un témoignage parmi tant d'autres, celui de sr Elena Ramondetti (1909-1999), partie pour la Chine le 8 janvier 1937.

Lors de mon départ pour la Chine avec d'autres sœurs, Maestra Tecla nous accompagna à la gare et, lorsque nous nous sommes séparées, elle m'embrassa avec tant d'effusion que j'en suis encore émue au souvenir de cette scène. Le même jour, elle m'envoya une lettre pleine d'affection et d'exhortations maternelles: elle nous recommandait surtout de nous aimer, de rester fidèles, toujours unies aux supérieures, de former une communauté de charité et de nous sanctifier. De 1937 à 1941, durant la Seconde Guerre mondiale, elle nous a suivies régulièrement par ses lettres, toujours soucieuse de notre santé. Elle nous recommandait de bien apprendre la langue et de nous insérer graduellement dans le nouveau contexte chinois, et ensuite philippin, pour être en mesure de mieux exercer l'apostolat.

Je ne suis revenue en Italie qu'après dix ans: je revis alors la Prima Maestra, venue exprès à Naples nous rencontrer personnellement. Avec beaucoup d'attention, elle me demanda comment nous avions voyagé, comment nous avions vécu durant les longues années de la guerre... et elle conclut: «La Madonne vous a sauvées. Soyez reconnaissantes et cherchez à aimer beaucoup la Très Sainte Vierge.»

Je me rappelle de son extrême ponctualité à répondre aux lettres. De 1941 à juin 1945 environ, les communications étaient coupées; alors Maestra Tecla passait par les sœurs des États-Unis pour nous faire parvenir ses lettres. Plus tard, lorsque les communications entre l'Italie et les nations de l'Orient furent rouvertes, aucune de mes lettres ne resta sans réponse, et cela jusqu'à sa dernière maladie. Elle était précise et concise: peu de mots pour nous répondre et clarifier chaque problème.

L'humilité et la grande foi de Maestra Tecla m'ont particulièrement touchée. Après quelques mois à Rome, pendant mon voyage de retour en Inde, je trouvai un billet dans mon sac: «Merci d'être venue; pardonne-moi si j'ai été impolie avec toi... mais tu sais que je ne te veux que du bien.»

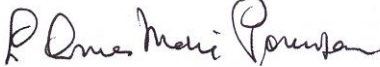
En 1955, le Père Alberione et Maestra Tecla vinrent à Bombay nous rendre visite. Nous habitons alors dans un très petit logis. Aussitôt, le Premier Maître observa qu'il nous fallait une maison plus grande. «C'est vrai, nota Maestra Tecla, mais nous n'en avons pas les moyens...» Don Alberione la regarda sérieux et répliqua: «Et la foi? Est-ce possible que l'on raisonne encore si humainement?» Elle accepta humblement sa remarque et le remercia. Plus tard, elle rappela: «Avez-vous entendu ce que le Premier Maître a dit? Ayons confiance.»

Écoutons aussi le témoignage de sr Assunta Bassi (1915-2012):

J'étais très émerveillée par l'adhésion lucide et prompte de Maestra Tecla aux requêtes, toujours nouvelles et toujours risquées, occasionnées par l'engagement de notre vocation dans l'Église. Elle, si simple, si réservée, devenait une femme décidée, forte et courageuse, ce qui m'impressionnait fortement. Elle était constamment animée par la foi et par la fidélité au charisme du fondateur. C'est grâce à cette attitude de Maestra Tecla que nous avons lancé pas mal d'initiatives: l'apostolat par la radio, la production et la diffusion des disques; la préparation et la réalisation de nombreuses missions catéchistiques et bibliques. «Il faut faire du bien... Pourvu que l'on fasse du bien...» Telles étaient les expressions habituelles de Maestra Tecla.

Que d'enseignements nous a laissés notre Mère! Continuons à la prier, à demander son intercession, à imiter sa foi, son humilité et son élan apostolique. Partageons les grâces, petites ou grandes, dont nous sommes témoins partout dans le monde et faisons connaître sa voix prophétique qui parle, encore aujourd'hui, de la beauté de Dieu.

Avec affection.


Sr Anna Maria Parenzan,
Supérieure générale